

FOIRE AUX QUESTIONS :

« *On parle tout le temps d'aimer, est-ce vraiment possible ?* » [1]

Relisons le message du 27 janvier 2007, donné par le Pape Benoît XVI, à l'occasion de la XXIIème journée mondiale de la Jeunesse.

« Toute personne éprouve le besoin d'aimer et d'être aimée. Pourtant, qu'il est difficile d'aimer, et combien d'erreurs et d'échecs dans l'amour ! Certains en viennent même à douter que l'amour soit possible. Mais si des manques d'affection ou des déceptions sentimentales peuvent faire penser que l'amour est une utopie, un rêve inaccessible, faut-il pour autant se résigner ? Non, l'amour est possible et le but de mon message est de raviver en chacun de vous la confiance dans l'amour véritable, fidèle et fort ; un amour qui engendre paix et joie ; un amour qui relie les personnes, leur permettant de se sentir libres, dans le respect mutuel. Permettez-moi donc de parcourir avec vous un itinéraire en trois temps à la *'découverte de l'amour'* ».

Le PREMIER TEMPS concerne **la source du véritable amour, qui est unique, DIEU**. Saint Jean le met en évidence quand il affirme que 'Dieu est amour' (1 Jean IV, 8.16). A ce point, il ne veut pas simplement dire que Dieu nous aime, mais que l'être même de Dieu est amour. Nous sommes devant la plus lumineuse révélation de la source de l'amour qu'est le mystère trinitaire : en Dieu, un et trine, il existe un éternel échange d'amour entre les Personnes du Père et du Fils, et cet amour n'est pas une énergie ou un sentiment, mais une personne, l'Esprit Saint.

Comment se manifeste à nous Dieu-amour ? Nous en sommes au DEUXIEME TEMPS de notre itinéraire. Même si déjà, dans la création, les signes de l'amour divin sont clairs, la révélation plénière de l'amour intime de Dieu est advenue avec l'**INCARNATION**, quand Dieu lui-même s'est fait homme. Dans le Christ vrai Dieu et vrai Homme, nous avons connu l'amour dans toute sa signification. En effet, la véritable nouveauté du Nouveau Testament ne consiste pas en des idées nouvelles, mais dans la figure même du Christ qui donne chair et sang aux concepts – un réalisme inouï. **C'est sur la CROIX que la manifestation de l'amour divin est totale et parfaite**, comme l'affirme saint Paul : 'La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs' (Rm V, 8). Chacun d'entre nous peut donc dire sans se tromper : 'Le Christ m'a aimé et s'est livré pour moi' (cf. Eph V, 2). Rachetée par son Sang, aucune vie humaine n'est inutile ou sans valeur, parce que nous sommes tous aimés personnellement de Lui, d'un amour passionné et fidèle, d'un amour sans limites. La Croix, folie pour le monde, scandale pour de nombreux croyants, est au contraire sagesse de Dieu pour ceux qui se laissent toucher jusqu'au fond de leur être, 'car la folie de Dieu est plus sage que l'homme et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme' (1 Cor I, 24-25). Plus encore, le Crucifié qui porte à jamais après sa Résurrection les marques de sa Passion, met en lumière les caricatures et les mensonges de dieux qui s'affublent d'un visage de violence, de vengeance et d'exclusion. Le Christ est l'Agneau de Dieu qui prend sur lui le péché du monde et qui extirpe la haine du cœur de l'homme. Telle est la véritable révolution opérée par lui : l'amour.

Nous voici maintenant arrivés au TROISIEME TEMPS de notre réflexion. Sur la Croix, le Christ crie 'J'ai soif' (Jn XXIX, 28), révélant ainsi **son ardente soif d'aimer et d'être aimé par chacun de nous**. **C'est seulement si nous parvenons à comprendre la profondeur et l'intensité d'un tel mystère que nous nous rendons compte de la nécessité et de l'urgence d'aimer à notre tout 'comme il nous a aimés'**. Cela comporte l'engagement, si c'est nécessaire, de donner aussi sa vie pour ses frères en étant soutenus par 'amour du Christ'. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait dit : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même' (Lv XIX, 18), mais la nouveauté du Christ consiste dans le fait qu'aimer comme lui nous a aimés signifie aimer tous les autres, sans distinction, y compris ses ennemis, 'jusqu'au bout'. »

(A suivre)

